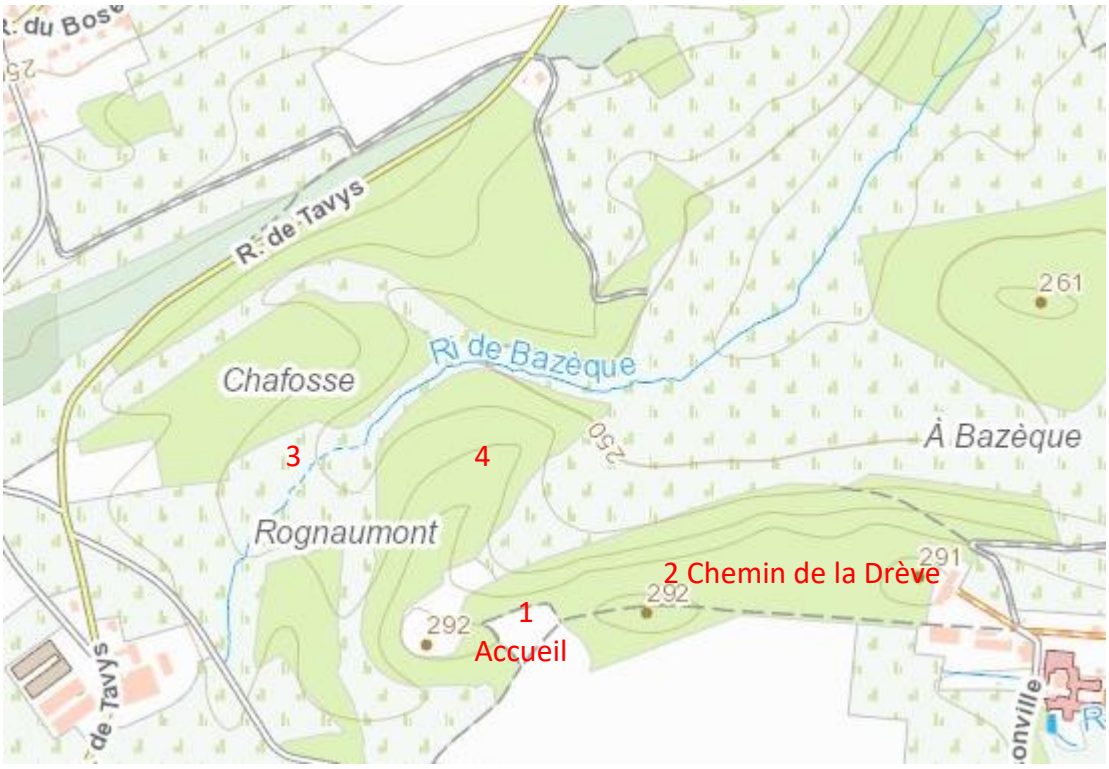
Compte-rendu d'activités SNNL 2024-2025

Bryologie

2)- 9 décembre 2024 : Arboretum de Marche-en-Famenne.

Météo : temps couvert, frais et pluvieux.
13 participants.
Le circuit se situe dans les carrés IFBL H65623 et H65614.
Guide : Mikaël GEORGE et rapporteur : André SMOOS.
Annexe : liste des espèces



C'est sur une proposition de Mikaël George, gérant du domaine, que cette journée s'est déroulée sur le site de cet Arboretum qui a vu le jour récemment. Un aperçu de la flore muscinale a pour but de participer à la connaissance de la richesse biologique du site.
L'objectif de ce projet est repris sur la page internet de l'Arboretum:
https://www.arboretumwespelaar.be/FR/
L'Arboretum de Wespelaar, qui occupe une surface de 20 ha, est situé sur la commune de Haacht en Brabant Flamand. On y trouve actuellement près de 2300 espèces et variétés d'arbres et arbustes, avec une prépondérance pour les arbres et arbustes récoltés dans la nature. Il s'est doublé par l'acquisition d'un nouveau domaine de 78 ha près du village d'Aye (Marche-en-Famenne). Le choix est motivé par une situation géographique différente, un autre substrat géologique avec un relief accidenté offrant des microclimats variés.

La matinée se passe aux abords des installations et des bâtiments, puis en parcourant le chemin de la Drève de manière à revenir à l'abri du centre d'accueil pour se réchauffer pendant le temps du pique-nique.

Géologie :

Nous sommes en Calestienne sur sous-sol Frasnien. Le site est parcouru par un cours d'eau, le Ri de Bazèque. Sa vallée est orientée sud-ouest nord-est, encadrée par deux crêtes formées par les calcaires du Membre de Bieumont (BMT), de la Formation des Grands-Breux (GBR). Celle qui domine le vallon au nord-ouest (point 4) forme un escarpement avancé. Au sud, la dépression est dominée par une autre crête formée également par une barre calcaire du Membre de Bieumont (BMT) ; sur la semelle calcaire du Membre de Bieumont s'est édifié ici un récif constituant le Membre du Lion (LIO), qui fut ici le siège d'une exploitation. Le parcours du matin emprunte le chemin de la Drève qui longe la barre côté sud, jusqu'à l'ancienne carrière creusée dans le M. du Lion, avant de faire demi-tour. L'après-midi, l'autre crête sera suivie après un passage vers le ruisseau. Retenons que le site est donc bien pourvu en calcaire, le sous-sol étant composé soit de roches calcaires résistantes (BMT et LIO) soit de roches argileuses plus tendres, shales et schistes pouvant s'avérer carbonatés (présence de nodules et bancs minces de calcaire) ; ces derniers constituant le Membre de Boussu-en-Fagne (BOU) dans la F. de Grands-Breux au nord-est et le M. de l'Ermitage (ERM) dans la F. du Moulin-Liénaux (MLX) pour le sud et l'ouest.

1) Les abords du centre d'accueil :

Sachant que les constructions du centre d'accueil ont débuté en 2020, on comprend que les surfaces modifiées ne comptent guère de bryophytes. Il ne fait pas de doute qu'elles pourront s'y installer dans les années prochaines. C'est à peine si on s'arrête pour un *Barbula unguiculata* ou un *Hypnum cupressiforme*.

2) Le chemin de la Drève :

La suite de la matinée ne s'avère guère fructueuse. En effet, le chemin de la Drève traverse un bois relativement étroit, en hauteur et balayé des vents, donc peu humide. Quels sont les effets des apports venant du plateau du Gerny tout proche, sachant qu'il est occupé par une grande plaine d'agriculture intensive ? Les arbres eux-mêmes sont peu recouverts de mousses. Une trentaine d'espèces communes sont toutefois observées. Comme le versant nord n'a pas été parcouru, il est fort probable que cette liste puisse s'allonger. Ceci n'est bien entendu qu'un premier aperçu et une prospection plus soutenue apportera son lot d'espèces complémentaires.

Notons parmi les observations : *Atrichum undulatum, Homalia trichomanoides, Homalothecium sericeum, Isothecium alopecuroides, Orthotrichum diaphanum, Pulvigera lyellii (Orthotrichum lyellii)*. L'acidité des écorces sur certaines souches favorise la présence de *Polytrichum formosum*.

Nous faisons demi-tour à la carrière qui se trouve à l'extrémité est du bois. Le sentier suit le bord nord de la crête. Cette exposition modifie quelque peu la végétation. On y trouve la première trace de *Ctenidium molluscum* et aussi : *Rhynchostegium confertum, R. murale, Rhytidiadelphus triquetrus, Taxiphyllum wissgrillii, Thuidium tamariscinum*.



La base de ce tronc d'érable porte un manchon d'*Isothecium alopecuroides*.

Le bois ne comporte pas beaucoup de vieux arbres. Il a probablement été traité en taillis sous futaie au départ d'une chênaie charmaie de restitution. Ci-dessous, le versant nord n'a été prospecté que dans sa partie supérieure.



Ce sous-bois pentu pourrait réserver quelques surprises complémentaires.



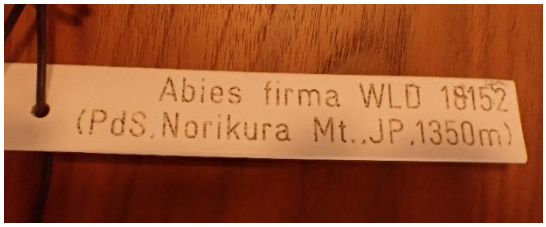
L'absence d'espèces remarquables n'ôte rien à la beauté du site. Cette jolie tache de *Thuidium tamariscinum* mérite une photo. L'amateur de belles images peut trouver beaucoup de satisfaction à parcourir les lieux. Mais la soif d'en découvrir plus nous fait hâter le pas vers d'autres parties du domaine.

Après un pique-nique de luxe, bien au chaud devant le feu de bois dans la grande cheminée de la salle d'accueil, Mikaël nous expose les buts suivis par la Fondation Arboretum de Wespelaar.

Philippe de Spoelberch, créateur des deux arboretums, est connu comme connaisseur passionné de dendrologie. L'arboretum est une collection pérenne d'arbres et arbustes indigènes et exotiques. L'aménagement cherche à offrir au visiteur, non seulement de quoi s'intéresser aux multiples essences implantées, mais aussi à les découvrir dans un environnement qui soit beau et esthétique.



Le plan de masse permet au visiteur de parcourir le domaine, à la découverte des plantations, mais aussi de la végétation naturelle maintenue et gérée en vue de son maintien. La gestion du milieu naturel est une priorité. Déjà des opérations de gestion sont menées comme le fauchage de prairies avec exportation des rémanents, le creusement de mares, mais aussi la création de chemins confortables pour les visiteurs.



Chaque exemplaire est étiqueté, numéroté. Son origine est mentionnée sur l'étiquette.

L'après-midi, nous descendons vers le Ri de Bazèque (point 3). La prairie qui mène au bord du ruisseau ne comporte que quelques espèces qui trouvent un espace disponible entre les touffes d'herbes pour se maintenir comme *Amblystegium serpens, Calliergonella cuspidata, Kindbergia praelonga, Pseudoscleropodium purum, Rhytidiadelphus squarrosus*.



3) Le ruisseau

Dans sa partie observée, le ruisseau ne comporte pas de mousses et peu de temps lui est consacré.
Le Ri de Bazèque ne manque toutefois pas de charme et égaie le fond du vallon. L'apport de ses eaux ne profite pas qu'aux bryophytes, loin s'en faut. Mais ce n'est pas le sujet du jour.

4) Rognaumont

En remontant le versant nord de ce monticule, des coussinets garnissent une vieille souche.

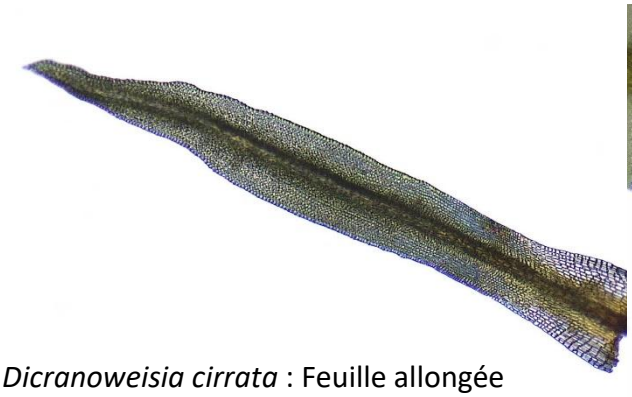
Dicranoweisia cirrata :



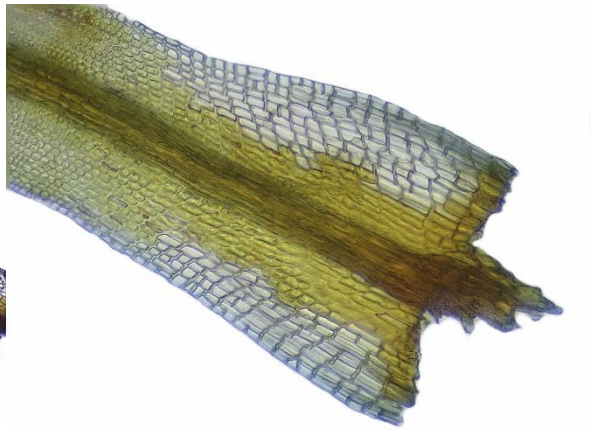
Cette Dicranacée, souvent fructifiée, est caractérisée par ses populations de coussinets, plus souvent sur écorces acides que sur rochers siliceux bien éclairés. Les soies jaunes portent des capsules cylindriques et dressées. Ses feuilles sont lancéolées, effilées et terminées par une pointe aiguë. La nervure a une largeur inférieure au quart de la base de la feuille. Elle se termine dans l'apex. Les feuilles sont crispées à sec.
Les cellules sont arrondies et au plus, 2 fois plus longues que larges, sauf à la base de la feuille où elles sont rectangulaires et colorées.



À sec, les feuilles sont crispées



Dicranoweisia cirrata : Feuille allongée



cellules basales rectangulaires et colorées en roux-orange, mais pas en oreillettes.

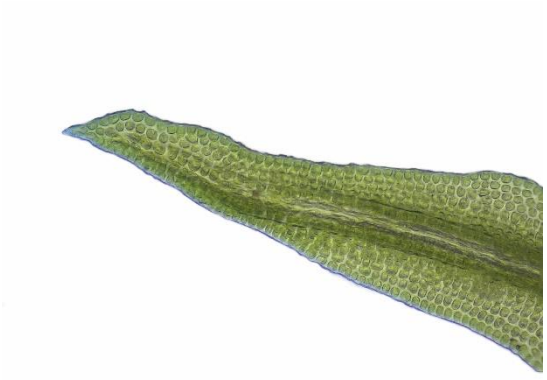


Capsules à l'état jeune



et à la sporose

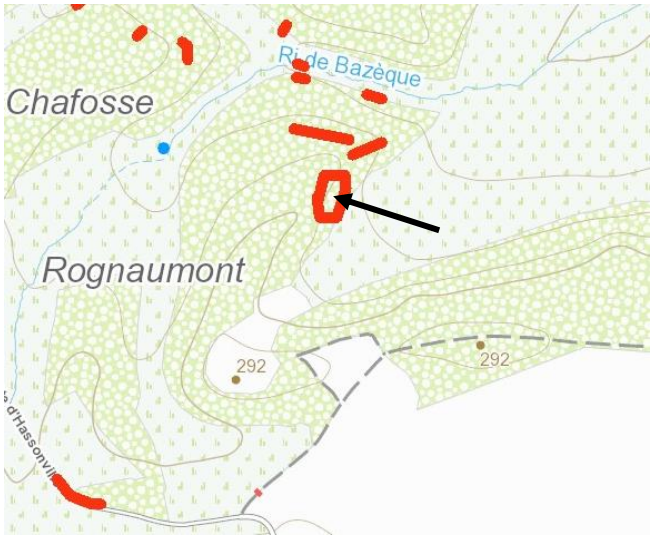
Dicranum montanum est fort semblable et se diffère par sa couleur plus foncée, ses coussinets plus étalés, ses fructifications bien plus rares, son apex denté et les cellules basales de ses feuilles différenciées.



Dicranoweisia cirrata : apex



Dicranum montanum : apex



Le versant sud-est de la crête de Rognaumont, bien pentu, présente des éboulis et deux petits affleurements rocheux (flèche sur extrait de WalOnMap, géoportail de Wallonie).

Pour le détail sur l'affleurement : voir la note (2) ci-dessous.



Éboulis recouvert de mousses

Dans cette zone, les espèces caractéristiques des roches calcaires sont bien présentes avec entre autres *Anomodon viticulosus, Brachythecium glareosum, Campylophyllum calcareum, Encalypta streptocarpa, Oxyrrhynchium pumilum, Plasteurhynchium striatulum, Porella arboris-vitae, Thamnobryum alopecurum, Trichostomum crispulum*.



L'affleurement de roche calcaire dont question ci-dessus est recouvert d'une belle nappe de mousses avec essentiellement *Anomodon viticulosus*.

Certaines espèces considérées selon l'Atlas des Bryophytes de Wallonie comme assez communes (AC) dans la région, ne sont pas pour autant aussi répandues qu'on pourrait le croire. Cette classe de rareté regroupe les espèces que l'on a trouvées dans 15 à 30% des carrés IFBL 4x4 km. La richesse spécifique du carré H656 est inférieure à 130 (157) espèces, ce qui est proche de la moyenne. Rechercher et trouver une espèce assez commune est donc toujours intéressant et mérite d'être signalé. C'est le cas pour deux d'entre elles qui n'ont pas été notées dans ce carré et même dans les carrés proches.
L'hépatique *Porella arboris-vitae* est reconnaissable par sa coloration cuivrée et sa saveur poivrée. Nous l'avions observée en 2020 dans la vallée du Fond d'Oxhe.



Porella arboris-vitae (Beauchâteau 2022)

L'autre espèce dont question est une mousse : *Anomodon longifolius*.

Anomodon longifolius :

Hormis le très rare *Anomodon rostratus* dont l'unique station se situe dans la vallée de la Semois, les trois autres du genre se rencontrent parfois ensemble dans le même milieu. Cette rareté est classée dans la famille des *Leskeaceae* sous le nom de *Claopodium rostratum* dans le tout récent volume II des Bryophytes de France (Vincent Hugonnot et J . L. Chavoutier 2024). Si *Anomodon viticulosus* n'a pas changé de nom de genre, *Anomodon attenuatus* devient *Pseudanomodon attenuatus* et *Anomodon longifolius* devient *Anomodontella longifolia*. (3)
Dans ce texte, le terme *Anomodon* est conservé. Encore longtemps, les « anciens » noms de genres seront connus et utilisés couramment, mais il n'est pas inutile de se familiariser avec les « nouveaux » noms, pour lire les dernières publications, suivre et comprendre l'évolution des classifications.
Une description de l'espèce est à voir dans le compte-rendu n°6 de 2024, du 23-02-2024 à Solières ou dans le n°67 de la revue Nowelia.

Trois autres espèces ont un aspect similaire et peuvent être confondues avec cet *Anomodon*.

Amblystegium serpens est très fine, en colonies denses formées de nombreuses tiges entremêlées. Avec la loupe de terrain, il est possible de distinguer la forme caractéristique de sa feuille qui dépasse rarement 0.5 mm de longueur: large dans sa partie inférieure, elle se termine brusquement en une pointe fine. Comme son tissu cellulaire est lisse, la lamina est translucide, contrairement aux espèces dont les cellules sont papilleuses. La nervure étant courte et diffuse, il n'est guère possible de la distinguer avec un grossissement de 10x. Elle est souvent fertile.

Heterocladium flaccidum possède des feuilles inférieures à 0.5 mm, sans nervure. Elle n'est jamais fertile et nettement moins calciphile. Elle est aussi proche de *Serpoleskea confervoides* (*Amblystegium confervoides*) dont la longueur des feuilles est de l'ordre du quart de millimètre et qui est notre plus petite espèce de pleurocarpe.



Amblystegium serpens



Anomodon longifolius



Heterocladium flaccidum



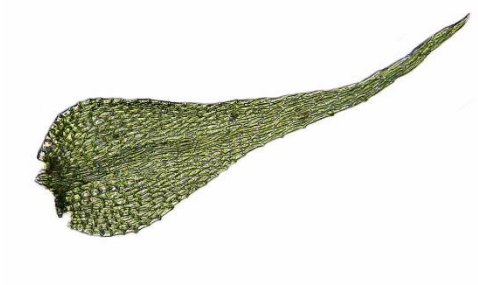
Leskea polycarpa

Une autre pleurocarpe longue et fine se trouve ici et est moins liée au substrat rocheux : *Microeurhynchium pumilum* (*Oxyrrhynchium pumilum, Eurhynchium pumilum)*. Son aspect

diffère par ses feuilles étalées plutôt que dressées et décurrentes, il est moins confervoïde (4).

Leskea polycarpa est souvent fertile et ses feuilles sont largement ovales, caractère visible sur le terrain car elles atteignent 1 mm de longueur.

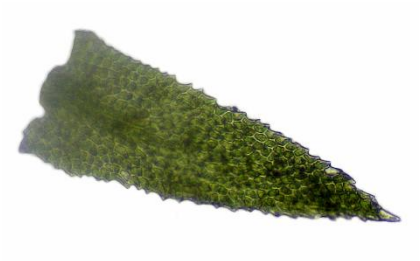
Rappelons qu'en moyenne, notre œil perçoit les détails jusqu'au dixième de millimètre. À l'aide d'une bonne loupe de botaniste, nous devrions pouvoir observer la forme et la dimension des feuilles des espèces dont il est question. Pour les quatre qui sont comparées, ces formes sont bien différentes, comme on peut s'en rendre compte avec les photographies ci-dessous :



Amblystegium serpens



Anomodon longifolius



Heterocladium flaccidum



Leskea polycarpa

Si le début de la journée n'a pas séduit les participants par le nombre d'espèces rencontrées, la seconde partie s'est montrée plus intéressante. Seule une portion du domaine a fait l'objet d'observations bryologiques. Il y a probablement plus que les 65 taxons déterminés à se trouver sur une telle surface. Comme la gestion vise à diversifier les habitats, on peut s'attendre à voir cette liste s'étendre. La préservation des affleurements rocheux, des éboulis, de vieux arbres, de bois morts, entre autres, permettra le maintien de belles

populations d'espèces intéressantes. Les différents travaux d'aménagement vont créer des zones propices aux végétaux pionniers que sont les bryophytes.

La reconnaissance et la détermination des mousses sont facilitées en présence de sporophytes. Leur examen est même indispensable dans pas mal de cas. Toutefois, leur présence fait souvent défaut. Alors, quand il y en a, il faut en profiter.



Tortula modica



Brachythecium glareosum

Notes :

(1) : Pour plus de détails, reportez-vous à l'introduction géologique de Jean-Louis Giot dans le compte-rendu de l'excursion mycologique des Naturalistes de Charleroi du 28 octobre 2023. Bulletin hiver 2024, 77ème année n°1 (pages 37 à 39).

(2) : Information sur affleurement :

Numéro :	5470699
Date :	28/08/2001
Commune :	Marche-en-Famenne
Décrit par :	J.M.Marion, L.Barchy
Roche(s) :	schistes, calcaire
Formation(s) :	Moulin Liénaux (Ermitage), Gds Breux (Lion-Bieumont)
Localisation :	"800m à l'WNW du château de Hassonville, au N du lieu-dit ""Rognaumont"""

description

a) calcaire microwackestone-wackestone argileux noir en bancs plcmt à dmt, parfois

grossièrement noduleux
b) calcaire gris clair massif, type Lion. Qq mètres plus loin, rocher plurimétriques à décamétriques (Lion)
Au S de b, retour à des calcaires foncés wackestones-microwackestones noirs, très grossièrement noduleux
S0 35-120

(3) : La mention des nouveaux noms de genre n'a pas pour but d'inciter le lecteur à les privilégier et à abandonner l'usage des anciens. Les publications récentes, comme les ouvrages de Vincent Hugonnot et de Jeannette Leica Chavoutier, reprennent ces nouvelles dénominations. Leur connaissance permet ainsi une lecture plus aisée bien que les synonymes soient toujours mentionnés, y compris dans l'index général.

(4) : conferve :

Nom générique de certaines plantes aquatiques de la famille des algues qui sont capillaires, simples ou cloisonnées. https://www.littre.org/definition/conferve

André SMOOS
Rue de la Chapelle Lessire, 63 B-5020 Malonne. E-mail : andre.smoos@skynet.be
Tél : 081/44 10 46 Gsm : 0473/61 47 50

Liste des espèces

Amblystegium serpens
Anomodon longifolius
Anomodon viticulosus
Atrichum undulatum
Barbula convoluta
Barbula unguiculata
Brachythecium glareosum
Brachythecium rutabulum
Bryum argenteum
Bryum capillare
Bryum dichotomum
Bryum rubens
Calliergonella cuspidata
Campylophyllum calcareum
Ceratodon purpureus
Ctenidium molluscum
Dicranella heteromalla
Dicranella schreberiana
Dicranella staphylina
Dicranella varia
Dicranoweisia cirrata
Dicranum scoparium
Didymodon vinealis
Encalypta streptocarpa
Eurhynchium striatum
Fissidens bryoides
Fissidens taxifolius
Frullania dilatata
Funaria hygrometrica
Homalia trichomanoides
Homalothecium sericeum
Hypnum cupressiforme
Isothecium alopecuroides
Kindbergia praelonga
Lophocolea bidentata
Metzgeria conjugata
Mnium hornum
Neckera complanata
Neckera crispa
Orthotrichum affine
Orthotrichum diaphanum
Orthotrichum lyellii
Oxyrrhynchium hians
Oxyrrhynchium pumilum
Plagiochila porelloides
Plagiomnium affine
Plagiomnium undulatum
Plasteurhynchium striatulum
Polytrichum formosum
Porella arboris-vitae
Pseudoscleropodium purum
Radula complanata
Rhynchostegium confertum
Rhynchostegium murale
Rhytidiadelphus squarrosus
Rhytidiadelphus triquetrus
Schistidium apocarpum
Sciuro-hypnum populeum
Taxiphyllum wissgrillii
Thamnobryum alopecurum
Thuidium tamariscinum
Tortula muralis
Tortula modica
Trichostomum crispulum
Ulota bruchii